



Aux Confins de l'Esprit

Nouvelles.

Jean-Michel Bartnicki

Extrait...

Obsession (extrait)

Un soir, après avoir visionné un film de Jean Cocteau où l'on voyait Jean Marais traverser un miroir, une idée me vint à l'esprit. Pourquoi n'essaierais-je pas à mon tour de transformer la réalité, ma réalité, en une nouvelle réalité ? Pourquoi ne sortirais-je pas de mon corps, de ce cercueil en sursis ? Pourquoi n'essaierais-je pas de sortir de moi-même ? C'est alors que j'eus cette révélation sublime telle une évidence : je vivrai dans le corps d'une femme et je serai Elle ! Évidemment, restait à savoir comment j'allais m'y prendre. J'essayai la méditation transcendante et d'autres méthodes. Sans résultat. Mais, alors même que je me désespérais de pouvoir parvenir à mes fins, cette voix chaude et puissante, enfouie au plus profond de moi me répétait inlassablement : *Il suffit de le vouloir très fort... Il suffit de le vouloir très fort... Il suffit de le vouloir très fort... Il suffit de le vouloir très fort...*

Je mis du temps à admettre cette évidence. N'étais-je pas en train de délirer totalement ? Et pourtant... Je me souviens...

Substitution (extrait)

*Texas, États-Unis. Lundi 20 mars 2000, 17 h 15.
Cellule du matricule 12457, Jerzy Sullivan.*

Jerzy pouvait à peine entendre les clameurs de la foule en colère à quelques hectomètres seulement de sa cellule. Des caméras de télévision du monde entier braquaient leurs objectifs indécents sur le décor concentrationnaire ambiant. Des policiers armés jusqu'aux dents surveillaient tous ces intrus comme des mouches qu'ils auraient bien voulu écraser.

— Justice ! criaient les uns.

— Assassins ! hurlaient les autres.

D'immenses banderoles écrites dans toutes les langues dominaient cet essaim d'hommes et de femmes réunis comme une ultime prière aux portes de l'enfer. On pouvait y lire une kyrielle de revendications qui exigeaient la révision immédiate du procès de Jerzy, des appels à la clémence au gouverneur du Texas. Lui seul avait encore le pouvoir de tout stopper, de différer l'exécution capitale imminente du condamné, et celui, enfin, de relancer l'enquête sur cette affaire de meurtre jugée à la va-vite, comme si l'on avait eu besoin d'un bouc émissaire : Jerzy Sullivan.

Ce dernier était accusé d'avoir étranglé sa petite amie le jeudi 10 avril 1980. Il avait alors 20 ans. Au bout de deux jours d'une parodie d'enquête, il avait été inculpé de meurtre avec préméditation sur sa fiancée ; Alison Cunningham, 19 ans, future avocate à la peau blanche.

Le Survivant (extrait)

Les créatures polymorphes étaient littéralement subjuguées par la beauté des tableaux, des écrits, des sculptures d'Estéban. Elles ressentaient l'infinie bonté de cette créature surprenante aux quatre membres inégaux, aux yeux minuscules comme deux astres perdus. Ces derniers occupaient une infime partie d'un corps recouvert d'une matière que les êtres polymorphes ne connaissaient pas : la peau.

Il y avait en outre le langage incompréhensible de ce bipède, qui faisait jaillir des sons incompréhensibles et indistincts d'une ouverture bizarre ; des bruits singuliers que les êtres de l'espace ne comprenaient pas, eux qui ne communiquaient que par l'esprit. Néanmoins, elles aimaient la voix d'Estéban. Elles s'en amusaient même.

Dans sa sphère raffinée, tapissée d'images 5D - bulle aux matériaux sophistiqués ultralégers multifonctionnels translucides, à l'énergie propre inépuisable -, Estéban réfléchissait...

La Nympe (extrait)

Samedi 6 avril 2013. Paris. Jardin du Palais Royal. 16 h.

Comme tous les jours depuis un an et par tous les temps, Thibault arpentait les allées de ce lieu magnifique chargé d'Histoire, qu'il ne pouvait voir. Sa chienne Hermina, un berger suisse, lui servait de guide comme une boussole inusable et fidèle. Elle lui indiquait toujours la bonne direction, une rose des vents aux poils blancs lumineux. Là où d'autres s'offraient plutôt les services d'un labrador, d'un golden ou d'un flat-coated retriever, voire, quoique plus rarement, ceux d'un berger allemand, Thibault pouvait se targuer d'être le propriétaire d'un canidé peu utilisé dans l'accompagnement des non-voyants : une chienne splendide à l'allure royale enviée des badauds curieux, tant sa beauté et son allure altière lui conféraient un statut de star certain. La dresser n'avait pas été une partie de plaisir.

Hermina s'étala à ses pieds comme une descente de lit immaculée insolite. Il était 16 h 30. Cela faisait une demi-heure que leur promenade avait débuté.

C'est alors que...

Retrouvez « Aux Confins de l'Esprit » sur

<https://libre2lire.fr/livres/aux-confins-de-lesprit/>

98 pages – 12.00€

Dépôt légal : Mars 2025

© Libre2Lire, 2025

